

Protection et conservation des monuments de l'architecture populaire en Macédoine occidentale

KRUM TOMOVSKI

Sur le territoire de la République Socialiste de Macédoine, une des républiques de la République fédérative socialiste de Yougoslavie, on a procédé à la conservation de plusieurs monuments de l'architecture populaire. Il s'agit d'ensembles organisés comme des complexes ruraux, des groupes indépendants et des bâtiments isolés. Cette architecture date, dans une grande mesure, du XIX^e siècle et elle est l'œuvre d'artisans-bâisseurs de Macédoine.

Cependant l'architecture populaire de la partie occidentale de la Macédoine, présente un intérêt particulier par ses réalisations rurales et par le problème de leur protection. Dans cet exposé nous parlerons de l'architecture populaire de la dite région.

Les villages, en tant que groupes ruraux importants sont, dans cette région, du type serré, disposés en général sur les massifs des montagnes dont l'altitude, dans certains cas, dépasse 1.000 mètres. Nous y trouvons différents monuments appartenant à l'architecture profane et religieuse et destinés aux besoins de travail et de repos des paysans: des maisons, des bâtiments destinés à l'exercice des travaux d'agriculture, des églises et des mosquées. Ces agglomérations sont liées à la qualité du terrain, elles en surgissent presque, les bâtiments y sont construits l'un au dessus de l'autre, avec des perspectives libres et convenablement ensoleillés et aérés. En substance, ce sont des ensembles qui ont surgi spontanément comme l'expression des possibilités et des besoins de l'homme de se créer les conditions de vie les meilleures possible. De là, leur attachement intime avec le paysage, leur aspect de panorama exceptionnel. Tels sont les villages de Janče, Gari, Lazaropole, Galičnik, etc.

Les anciennes maisons de ces villages sont des réalisations architecturales très importantes, tant au point de vue de leur construction, qu'au point de vue de leur fonction et de leur côté esthétique. Dans notre appréciation nous prenons toujours en considération le matériel et les moyens primitifs de construction.

Le terrain incliné sur lequel les maisons sont construites et le type

serré des villages ont obligé les constructeurs à bâtir des ensembles économiques sous le même toit. Les maisons sont en général construites verticalement avec un rez-de-chaussée et un étage ou un rez-de-chaussée et deux étages et le rôle du terrain y est très évident. Il a permis aux constructeurs de faire des entrées à des niveaux différents, mettant à profit les dénivélations. La disposition perpendiculaire des maisons permettait, par des creusements minimum, une grande utilisation du chantier. L'exemple du village de Galičnik est en ce sens très instructif.

Nous suivons le développement de la maison rurale à partir de ses formes primitives jusqu'à celles d'un appartement très bien conçu au XIX^e siècle.

Le nombre de pièces d'habitation chez ce type de maisons dépendait de la force économique du villageois. Les plus anciennes maisons avaient, à part les espaces destinés au bétail, une cuisine et une chambre. Au XIX^e siècle le programme de la construction devint plus développé; la maison reçoit plusieurs espaces de destinations différentes. Ainsi, le rez-de-chaussée est réservé au bétail, le premier étage — espaces économiques, cuisine, séjour, le deuxième — chambres à coucher et d'accueil.

Ces espaces sont utilisés au maximum à cause des différents „mursandri“, „dolapi“ (sorte de placard) et „minderi“ (sorte de sofa) qui se trouvent le long des murs, ensuite des cheminées, alors que l'autre mobilier est peu utilisé. Les espaces destinés à l'habitation sont suffisamment éclairés et ont une bonne aération et un bon chauffage. Leurs dimensions répondent à la taille de l'homme. Tout cela témoigne d'un standard et d'une culture de logement élevés du Macédonien habitant les villages de montagne à une altitude élevée.

En raison des hivers froids, les maisons forment un ensemble fermé. Elles sont faites en pierre et en bois, couvertes de plaques de pierre, matériel que l'on pouvait facilement trouver aux environs. L'artisan en fit des constructions fonctionnelles, très logiques et, si on peut s'exprimer ainsi, bien sincères, par leur conception. La pierre n'est pas passée au mortier et elle s'impose par sa couleur naturelle et par sa structure. Le bois n'est pas peint non plus et, par sa patine foncée, il suscite des effets divers contrastant avec ceux des murs exécutés en pierre. Dans certains cas le deuxième étage est constitué par une légère construction en bois. Le bois est passé au mortier et peint en blanc, ce qui s'oppose à la couleur grisâtre de la pierre.

Les maisons du village de Galičnik qui se trouve à une altitude de 1400 mètres, sur un terrain très incliné, représentent le point culminant de l'expression architectonique. Ce sont des cubes qui, comme des cristaux, poussent de la terre et par leur masse et par leur aspect rustique créent une impression rare et véritablement dramatique.

En Macédoine occidentale, les monastères et les églises sont extrêmement intéressants au point de l'architecture populaire. Le complexe du monastère de Saint Jovan Bigorski est un des plus importants. Il se

distingue par l'architecture exquise des gîtes monastiques construites au XIX^e siècle et l'église de 1743 — un bâtiment sous-coupole, avec une iconostase en bois sculpté. Ensuite, c'est le monastère de la Sainte-Vierge Prečista — des environs de Kičevo datant de la première moitié du XIX^e siècle, avec une peinture de 1852.

Au cours du XIX^e siècle, dans les villages de Macédoine on construit et reconstruit les églises dont la plupart ont une forme de basilique à grandes dimensions et en pierre. Les églises elles-mêmes ont des qualités architecturales bien définies et leur forme est basée sur les riches traditions de construction de cette région, ainsi que sur les tendances de l'architecture romantique.

Cette région abonde en bâtiments destinés à l'élevage des bestiaux. Ils sont intéressants par leurs espaces et par le procédé de production des produits de lait, par la méthode de garde des bestiaux, etc.

La Macédoine occidentale est donc riche en monuments d'architecture populaire. Les complexes et les bâtiments cités ont une grande importance, non seulement architecturale, mais aussi ethnologique et historique. C'est pour cela que la plupart d'entre eux bénéficie de la protection que leur assure la loi sur la protection des monuments culturels.

Le problème de la protection et de la conservation des monuments dont il est question ces dernières années se pose avec urgence, car la population des régions de la Macédoine occidentale quitte de plus en plus ces lieux. La migration vers les villes est très grande en raison de l'industrialisation du pays, cette dernière concernant en premier lieu les villes. Quelques uns des villages, à cause de cette migration, sont restés à demi vides, d'autres sont tout-à-fait abandonnés. Les maisons et les autres bâtiments, surtout les plus anciens, sont ainsi abandonnés à leur sort. Sans entretien, souffrant des vicissitudes des intempéries. Les instituts de protection et de conservation des monuments culturels n'ont presque pas de moyens de préserver même les monuments les plus importants.

Dans cette situation on ne fait que réunir la documentation nécessaire: on exécute différentes prises de vue et levés architecturaux, qui seront plus tard à la base d'études et de plans de reconstruction, ainsi qu'à la base de recherches sur l'architecture populaire de cette région. Certaines interventions pour la protection des bâtiments les plus importants sont entreprises quand même. Ainsi, l'adaptation des locaux du monastère Saint Jovan Bigorski en une sorte d'hôtel-restaurant. Ceci, soulignons-le encore une fois, est tout-à-fait insuffisant si nous tenons compte du nombre des monuments exposés à cette destruction progressive.

L'essai de ramener la vie dans certains villages est un des moyens d'y conserver les ensembles et les monuments. Il est basé surtout sur le développement du tourisme, des autres activités et sur la stimulation de la population s'occupant de l'élevage du bétail. Il semble que c'est

le seul moyen de préserver l'héritage architectural dans un milieu qui serait un endroit de vacances, mais de travail aussi. Certaines organisations touristiques, en collaboration avec les services de conservation, ont dirigé leur action vers le renouvellement de quelques complexes et ensembles et leur adaptation en des lieux de repos et de loisirs. Le tourisme a donc, dans ce domaine, un rôle culturel important à jouer.

Cependant, il faut considérer chaque village comme un organisme vivant. Les nouvelles conditions qui seront créées vont sans doute apporter certaines nouveautés, certaines petites adaptations dans les maisons elles-mêmes, répondant mieux à la vie de l'homme moderne. Beaucoup de choses doivent rester dans leur authenticité naturelle, surtout les groupes caractéristiques, d'ensembles rue et maisons.

Il serait bon d'exposer en bref les principes de reconstruction des habitations qui sont proposés. La tendance est de garder tout-à-fait l'aspect extérieur des maisons lors de leur reconstruction. Quant à l'intérieur, il faut que l'on garde la disposition existante, avec l'introduction des installations sanitaires et d'autres équipements nécessaires au confort désiré. On insiste sur la continuité de la vie d'autre fois, de la vie du pays. Ainsi, les traditions pourront être sauvegardées dans une atmosphère nouvellement créée.

Les nouveaux bâtiments (les villas et autres) ne sont pas partout incorporés avec succès dans le milieu, souvent, ils ont des éléments allant à l'encontre de l'architecture originale. C'est pour cela qu'il faut insister sur une unité de l'espace et du milieu, sur la nécessité de lier le nouveau à l'ancien.

Les efforts tendant à développer les traditions nationales: moeurs, chansons, danses et costumes nationaux, qui sont très pittoresques — accroîtront l'attrait de ces régions pour les touristes yougoslaves et étrangers.

Nous pensons que de cette façon, il sera possible de sauvegarder au moins une partie des maisons villageoises de même que certains ensembles. Les premiers pas dans ce sens ont déjà été faits à Galičnik qui est une des agglomérations les plus importantes de cette région, à Lazaropole et en d'autres lieux. Les travaux sont exécutés sous la direction des Institutions de protection compétentes. En dehors d'elles, les propriétaires des maisons, certaines organisations et fondations y prennent part aussi.